

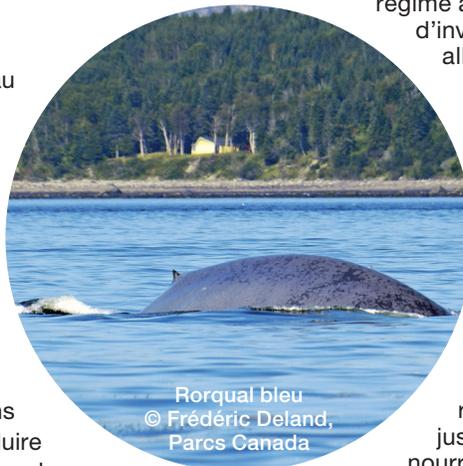


Étudier les plus petits pour comprendre les géants

La science au service de la protection des baleines au parc marin du Saguenay–Saint-Laurent

Chaque été, des oiseaux, des phoques et des baleines convergent vers le parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, une aire d'alimentation convoitée par une grande diversité d'espèces marines. Parmi celles-ci figurent des baleines en péril que Parcs Canada a le mandat de protéger dans le parc marin. La protection du milieu de vie des baleines dans les aires d'alimentation nécessite une bonne compréhension de la nourriture disponible pour ces géants fragiles.

L'étude de la nourriture des baleines au parc marin du Saguenay–Saint-Laurent, réalisée par l'équipe de Parcs Canada, vise notamment à définir comment protéger les baleines en péril, comme le béluga du Saint-Laurent et le rorqual bleu. Les résultats de cette étude ont contribué à identifier les aires d'alimentation les plus utilisées par les rorquals (petit rorqual, rorqual à bosse, rorqual commun et rorqual bleu). Grâce à cette information, l'industrie du transport maritime a accepté de ralentir la vitesse des navires dans les principales aires d'alimentation afin de réduire les risques de collisions avec les rorquals. De plus, la présence de nourriture a été étudiée dans des aires de haute résidence du béluga du Saint-Laurent. L'information recueillie guidera la définition de mesures de protection des lieux pour lesquels l'espèce démontre un fort attachement.



Rorqual bleu
© Frédéric Deland,
Parcs Canada

Baleine bleue, baleine blanche : une rencontre exceptionnelle

La région du parc marin du Saguenay–Saint-Laurent est probablement le seul endroit au monde où le béluga, une espèce typiquement arctique, et le rorqual bleu, grand migrateur océanique nomade, se rencontrent. Malheureusement, la situation de ces deux espèces est très précaire et plusieurs efforts sont déployés au parc marin pour contribuer à leur rétablissement. Au cours des siècles derniers, ces deux espèces de baleine ont vu leurs populations décimées par la chasse. Actuellement, plusieurs menaces pèsent sur ces animaux, limitant ainsi leur capacité à se rétablir. Par exemple, la faible taille des populations peut limiter leur capacité à se reproduire alors que la contamination, la pollution sonore et le dérangement lié au trafic maritime peuvent nuire à l'état de santé des individus.

Le béluga, baleine grisâtre au stade juvénile et blanche à l'âge adulte, atteint de trois à cinq mètres. Il réside à l'année dans le Saint-Laurent et le territoire du parc marin comprend plusieurs endroits où les femelles donnent naissance à leurs petits et en prennent soin. La volonté de protéger le béluga a favorisé la création du parc marin en 1998. Le béluga a un régime alimentaire varié, se nourrissant de poissons et d'invertébrés. Les femelles gestantes et celles qui allaitent leurs petits doivent combler d'importants besoins énergétiques. La protection de leurs lieux de fréquentation favoris et de leurs sources de nourriture est essentielle au rétablissement de cette population qui compte moins de 900 individus.

En revanche, le rorqual bleu, aussi appelé la baleine bleue, peut mesurer jusqu'à 29 mètres, soit l'équivalent de deux autobus scolaires et demi. Le rorqual bleu peut migrer sur des milliers de kilomètres avant d'atteindre la région du parc marin. Il se nourrit essentiellement de krill, petit crustacé ressemblant à une crevette. Il peut en engouffrer jusqu'à 4 tonnes par jour. Le rorqual bleu doit se nourrir presque constamment lorsqu'il est présent dans la région du parc marin pour refaire des réserves de graisse. Cette couche de graisse sert d'isolant thermique et de réserve d'énergie pour survivre durant les périodes de l'année où les animaux s'alimentent moins. Une bonne réserve d'énergie est cruciale pour la survie des animaux et pour la reproduction.



Krill © J-F Saint-Pierre, Parcs Canada

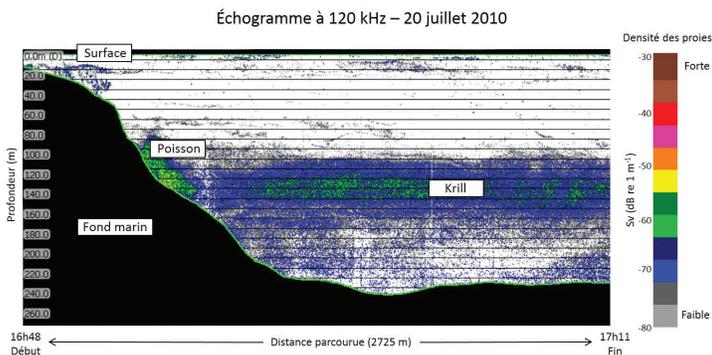


Banc de petits poissons © J-G Béliveau, Parcs Canada

Sonder les profondeurs

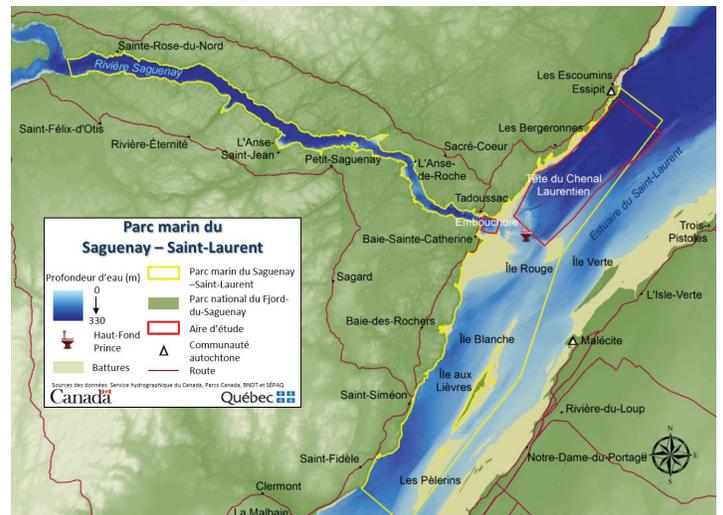
Depuis 2009, deux fois par semaine, l'équipe scientifique du parc marin sort à bord du bateau de Parcs Canada, L'Alliance, étudier deux secteurs écologiques distincts : l'embouchure de la rivière Saguenay et la tête du chenal Laurentien dans l'estuaire du Saint-Laurent. L'équipe utilise des méthodes traditionnelles, comme l'observation visuelle, ainsi que des méthodes de pointe, comme l'hydroacoustique. Deux observateurs se tiennent sur le pont du bateau et notent le nombre, la position et le comportement des prédateurs, soit les oiseaux, les phoques et les baleines. Simultanément, on plonge un échosondeur scientifique dans l'eau pour effectuer l'échantillonnage hydroacoustique. L'échosondeur envoie des signaux sonores de faible intensité. Une partie de ces signaux est réfléchiée par les organismes présents dans la colonne d'eau et par le fond sous-marin créant ainsi une image.

Appelée **échogramme**, l'image représente le fond marin et les organismes qui vivent dans la colonne d'eau. Sur cette image, les masses de petits poissons, recherchés par des espèces comme le béluga, et de krill, nourriture du rorqual bleu, apparaissent comme des nuages de différentes couleurs. La couleur indique la densité de ces organismes. L'équipe scientifique arrive ainsi à combiner les informations sur la présence des prédateurs aperçus à la surface avec ce que l'échosondeur détecte sous l'eau.



Le parc marin : une vitrine unique sur le milieu marin

Les résultats obtenus dans le cadre de ce projet contribuent à bonifier l'information qui est transmise aux visiteurs du parc marin, leur permettant ainsi d'approfondir leurs connaissances sur les baleines et sur l'importance des mesures de protection en place. Au fil des années, le parc marin est devenu une vitrine unique pour le public désirant mieux comprendre le milieu marin, ce qui accroît leur appréciation de cet écosystème aussi complexe que fascinant.



Pour plus de renseignements, communiquer avec :

Nadia Ménard, Scientifique des écosystèmes
Parc marin du Saguenay-Saint-Laurent
Téléphone : 418 235-4703, poste 244